



REVUE DE PRESSE

[POPATEX / L'AUTRE DISTRIBUTION]

BOUGAN

COLÈRE MAMMOUTH



BIOGRAPHIE

Il était trois, le Boucan d'avant.

Né en live sur un mini album, "Premiers cris", Boucan était **Mathias Imbert** (contrebasse), **Bruno Zarn** (guitares, banjo) et **Piero Pépin** (trompette). Une rencontre, une évidence en concert et des titres crus envoyés à **John Parish** qui produira leur premier album "Déborder".

Et puis vint 2020.

Piero s'en va en février, la France est confinée en Mars et la colère devient mammoth.

Tout change. Il faut aller à l'essentiel. Bruno abandonne la guitare, il cherche un nouveau son. Le bidon. Une guitare à 4 cordes tirée sur une caisse qui se désaccorde au gré des émotions, c'est avec elle que s'ouvre "*Tout ce qui ne vaut rien*", hymne à nos vies grains de sables qui filent entre nos mains, la voix poète de Mathias sur les chœurs de La Mòssa, quintet polyphonique, s'envole comme un cri d'enfant sur une berceuse de mère attentionnée. Car ce nouvel album n'est pas que Colère, il est aussi deuil. Du deuil de la trompette naît le chœur, le cri, une nouvelle vie.

"A trop vouloir creuser entre les lignes, on finit par trouver le feu." Les Chakras du Chat

Ce feu qui réchauffe les harmonies de Boucan, se déchaîne d'un vent de l'est, Bruno cherche ses mots en guttural, yaourt en polonais, sa flamme vient aussi de l'Amérique, du désert de Tucson, mais aussi de l'Espagne. Il est banjo, il est trompette avec Nathanaël Renoux qui a remplacé Piero dans le Tigre des platanes, il est violon, avec Mathieu Werchowski, qui signe aussi la pochette du disque en collage. C'est d'ailleurs de cela qu'il s'agit, la musique s'écrit, ici, comme un collage, un clin d'oeil au reggae sur "*Je sifflera*" alors que les guitares bidons s'enragent, on casse des cailloux Cayenne, sur "*Prison*" avec la voix magique de la chanteuse **Jur**, on hurle des chœurs de résistance, militants pudiques, sur "*C'est un ordre*".

facebook.com/duboucanenveux

Que la mort nous fiche la paix ! **Colère Mammouth**, cherche la vie, la paix, même au milieu du pire des mois de novembre, il vacille de mélancolies, en espoirs, se termine en fanfare par “*La Duende*”, un grand boucan far west hispano polonais, où l’ivresse d’un **Tom Waits** tituberait dans un film d’Emir Kusturica. C’est d’ailleurs **Oz Fritz** compère de Tom Waits qui mixe l’album en Californie, les chats noirs et les chats blancs se retrouvent toujours quand tombe la nuit.

EXTRAITS DE PRESSE

“Des textes émane une poésie rugueuse, rageuse.”

TÉLÉRAMA

“Atypique et charmant”

ROLLING STONE

“Entre Folk mutant, fanfare déjantée et chanson punk”

ROCK & FOLK

“Une colère Mammouth porteuse d’une énergie libératrice”

FRANCOFANS

“Aussi inattendu qu’envoûtant”

BREAK MUSICAL

“Derrière l’élégance pointe la folie...La chanson se fait tonnerre, sauvage.”

MUZZART

“Colère Mammouth insuffle au rock une vision d’une ampleur rare.”

INDIE POP ROCK



PRESSE

FRANCOFANS
FÉVRIER - MARS 2022

BOUCAN
Colère mammouth
(Popatex)



Boucan revient pour un deuxième album, *Colère mammouth*, en duo cette fois, composé de Mathias Imbert et Brunoï Zarn. Contrebasse, guitare-bidon, banjo et de nombreux invités comme La Mossa ou Le Tigre des Platanes, un regroupement de personnalités et de styles qui aboutit à un disque aux consonances diverses, d'une country folk à un punk endiablé en passant par ce qui semble être des chants des pays de l'Est tout droits de la bande-son d'un mariage gitan. Que Brunoï Zarn se soit pris d'affection pour la guitare-bidon est une excellente chose. On la rencontre dès le magnifique deuxième titre, *Tout ce qui ne vaut rien*, porté par la voix de Mathias Imbert et sa poésie si particulière. Puis tout s'enchaîne sur différents rythmes, la *Colère mammouth* s'exprime de façon éclatante dans *C'est un ordre* ou *On va tous mourir*, ou plus sous-jacente dans *No màs die* ou *Les chakras du chat*, mais toujours porteuse d'une énergie libératrice.

www.boucan.org

Julie de Benoist

HEXAGONE

PRINTEMPS 2022

BOUCAN

Colère mammouth

(popates)



Soyons honnêtes, après la disparition en février 2020 du génial trompettiste Piero Pépin, troisième larron de Boucan, on ne s'attendait pas à ce que Mathias Imbert et Brunoï Zarn poursuivent l'aventure. C'était compter sans cette *Colère mammouth* qui les anime et les inspire ; une colère due à la perte de leur compère autant qu'à cette période pandémique destructrice que nous traversons bon gré mal gré. Ce n'est pas un hasard si, après avoir mis le *Contact*, ce deuxième opus de Boucan enchaîne avec *Tout ce qui ne vaut rien*. Manifestement la hargne tranquille de Mathias trouve un écho chez Brunoï, de la même façon que la contrebasse et le timbre râpeux de l'un s'accordent à merveille avec la voix rock'n'roll et les six ou quatre cordes de l'autre. Ils partagent également le même goût pour les musiques bien rythmées — folk western déglingué, fièvre balkanique, *noise rock* et même chœurs *punk oi !* piquetés de cuivres chargés en alcool. Un mix de couleurs musicales devenu malheureusement assez rare de nos jours, mais qui coule de source pour illustrer le joyeux désespoir et la folie pas si douce de leurs textes, jubilatoires et iconoclastes — « Sors / Fais du sport / Mange du porc / Mange tes morts / Mords les morts » (*On va tous mourir*) — ou tout simplement évidents : « À laisser le monde aux mains des cons / On devrait tous mériter la prison » (*Prison*).

Mad

ROCK'N FOLK

JUIN 2021



Après un disque ovni, **Boucan** récidive : suite à un décès, le trio toulousain créé en 2016 s'est réduit à un duo (chant-contrebasse/ guitare bidon-banjo) qui fait appel à des intervenants (orgue, trompette, batterie, chœurs) et sait s'entourer de mixeurs émérites (Oz Fritz, qui officie avec Tom Waits, pour succéder à John Parrish). Les douze morceaux témoignent d'une pugnacité atypique qui navigue entre folk mutant, fanfare déjantée et chanson punk, au gré de textes incisifs : *"Il est étroit l'espace qu'on nous laisse/ Entre le devoir, le désir/ Le néant et l'être"* ("Colère Mammouth", Popatex, boucan.org, distribution L'Autre Distribution).

MUSIQUE

La Playlist de la rédaction #166



Publié 8 mois ago sur 15/01/2022 09:00
Par La Rédaction

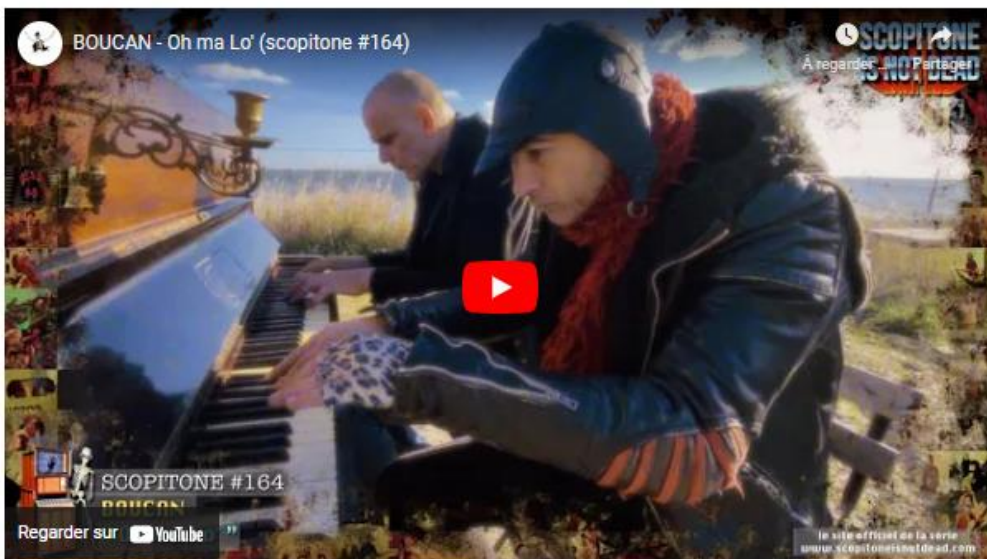


Chaque week-end, la rédaction de *Rolling Stone France* revient sur ses coups de cœur, découvertes de la semaine, dans sa playlist !

[La playlist du week-end s'écoute aussi en streaming !](#)

BOUCAN – « Oh ma Lo' »

Le groupe sortira à la fin du mois un nouvel album mixé par Oz Fritz (compère de Tom Waits) et en voici un extrait étonnant, rythmé par un banjo et une contrebasse. Atypique et charmant !



Télérama

COLÈRE MAMMOUTH

CHANSON
BOUCAN

fff

En 2019, leur premier album, *Déborder*, montrait qu'une autre voie était possible dans le rock alternatif, à la condition d'une certaine exigence musicale. Intuition confirmée par Boucan, quatuor né sur scène de la rencontre entre Mathias Imbert (contrebasse), Brunoï Zarn (guitare et banjo) et Piero Pépin (trompette), fervents militants de la cause folk-punk, amateurs de chansons engagées et fanfares chasse-bourdon. *Colère Mammouth*, leur deuxième opus, trouve sa source dans des circonstances particulières : la mort de Piero (remplacé sur le disque par Mathieu Werchowski) et la pandémie. Deux drames donnant à leur colère accumulée la forme d'une œuvre d'apparence chaotique. Mais les mélodies sont plus structurées qu'on ne le croit. Des textes émane une poésie rugueuse, rageuse. John Parish avait accompagné les premiers pas de Boucan. C'est cette fois vers Oz Fritz, connu pour son travail avec Tom Waits, que le groupe s'est tourné. Il a aussi troqué ses guitares pour des bidons tendus de cordes, donnant à sa musique un air de joyeux western pour mieux cacher la tristesse qui habite son disque, tels l'amitié, « *une main posée* », « *tout ce qui ne vaut rien* », dit le titre de la chanson, mais qui manque tant le jour où tout disparaît. — **Odile de Plas**
| Popatex/L'Autre Distribution.

TRE
OCR

ABOUT



Boucan

Ils reviennent et remettent le contact. Les trois de Boucan avaient fait leur premier Bouc n juste avant le premier confinement, et si l'un est parti, ils sont plus nombreux dans ce deuxième opus, autour de Brunoï Zarn et de Mathias Imbert, pour balancer une colère Mammouth née dans la matrice de a pandémie. Un univers de cow-boys latinos, entre chanson et rock, folk et poésie, punk et poésie, encore. La clope à la Tom Waits, la clownerie triste style Kusturica, de superbes titres presque radiophonique comme « Oh ma Lo », et une révolte bien braisée qui enlumine les 12 titres de cet album qui promène nos oreilles entre différents états d'âme de nos âmes.
« Colère mammouth », chez Popatex.

musique

BOUCAN: ... D'ENFER!

► [CHANSON, FOLK, ROCK]
Le Taquin | dim. 6 fév. | dès 17h
■ le-taquin.fr

L'été 2019 nous offrait *Déborder*, le premier album mâtiné de rock incendiaire, de chanson poétique et de jazz libertaire d'un trio tout aussi singulier : Boucan. Nous avons été cueillis, direct! Hélas, arrive 2020 et une bien triste nouvelle : l'ami Piero Pépin (trompette) s'en va décrocher les étoiles. 2022 : le trio est donc devenu duo. Le boucan, colère et la colère, mammouth. Badaboum! | Carole Lafontan

Boucan s'empare des (grands) espaces qu'offrent le live, la scène et la rencontre. Boucan sait aussi se glisser dans les creux de la vie, les silences qui veulent tout dire et les bruits qui invitent à se taire. Avec son lot d'audace, de colère et de deuil (salut Piero). Aujourd'hui duo, Boucan, entre rock déluré, swing dansant, folk DIY et chanson éternelle, casse ses propres codes : l'autodidacte Brunoï Zarn (guitares, banjo, chant) abandonne un temps la guitare, cherche un nouveau son. Bim, ça sera le bidon : « *une guitare à quatre cordes tirée sur une caisse qui se désaccorde au gré des émotions* ». Mathias Imbert (contre-basse, chant), lui, offre toujours sa

voix/e poétique, tantôt pétrie de mélancolie, tantôt de rage tendre.

LA PISTE DU MAMMOUTH

Réunissant pléthore de talents (Jur, La Mòssa, Le Tigre des Platanes, Laurent Paris, Séb Ciroteau...) sur *Colère Mammouth* (Popatex/L'Autre Distribution), Boucan est à la croisée de nouveaux chemins. Nous avons hâte de voir l'album mixé par le génialissime Oz Fritz (oui, le compère de Tom Waits), étinceler la scène. Tel un diamant brut que l'on voit affleurer sur le rocher. Tout partagé que l'on est, entre vouloir le garder pour soi, secrètement au fond de la poche ou l'offrir au plus grand nombre. 🍷

46 • clutch

BOUCAN
© Ariane Ruebrecq

INTRAMUROS

JANVIER 2022



› *Le chouette CD : Boucan*

On avait bien sûr vibré à l'occasion de la sortie de "Déborder", le premier album de **Boucan**. Et voilà que deux ans et demi après, le groupe revient avec un nouveau disque. Le retour n'en est pas tout à fait un puisque son trompettiste Piero Pépin est décédé et qu'on ne remplace pas un musicien sans perdre quelque peu de l'âme d'un groupe. Le trio devenu duo a pourtant gardé intacte cette esthétique de chansons mâtinées de rock et d'une verve militante et on imagine volontiers que la trompette de Piero Pépin est là, intacte. Il ne s'agit pas d'un hommage, plutôt d'une aventure qui continue. Pour l'occasion, Brunoï Zarn a ajouté le banjo à la guitare, celle-là même qu'on avait adorée au sein de Kestekop. Cette fois-ci à nouveau, Zarn et Mathias Imbert ont invité une palanquée de musiciens, tous fortement conseillés, pour parfaire ce disque. C'est ainsi qu'on trouve à leurs côtés Laurent Paris, Sébastien Cirroteau, Le Tigre des Platanes, Cédric Maurer, Matthieu Werchowski et la Mossa. (G. G.)

- "Colère mammouth" (Popatex/L'Autre Distribution), sortie le 28 janvier, disponible ici : facebook.com/duboucanenveux
- En concert : le 4 février à La Lune Rouge/Verfeil-sur-Seye (82), le 6 février au Taquin/Toulouse, le 12 février à La Peñac/Marcillac (32)

Les Toulousains "Boucan" de retour sur scène avec une "Colère mammouth"

[Alix Drouillard](#)

20 février 2022 - 10:39

Les Toulousains "Boucan" font leur grand retour sur scène en ce début d'année avec la sortie de leur nouvel album intitulé "Colère mammouth". 12 titres qui naviguent entre un hymne à la vie et un hommage à la mort, suite au décès du troisième membre du trio, désormais duo.



"Colère mammouth", le nouvel album des Toulousains "Boucan" © Ariane Ruebrecht / Boucan

Le nouvel album des Toulousains "[Boucan](#)" aspire tant à la joie qu'à la mélancolie. Un mélange de sentiments, nommé "[Colère mammouth](#)", disponible depuis le 28 janvier dernier sur les plateformes de téléchargement et dans les bacs.

Suite au décès du troisième membre du groupe, il y a deux ans, Brunoï Zarn et Mathias Imbert ont décidé de continuer à jouer en duo, en gardant le nom de leur trio originel : "**Boucan**". « Nous avons voulu inscrire ce nouvel album dans la continuité de ce que nous faisons à trois. Mais nous avons aussi cherché à produire de nouveaux sons, avec une batterie au pied ou avec des instruments africains par exemple. Nous étions à la recherche d'un nouvel univers, que nous pouvions créer à deux », poursuit-il.

La perte d'un proche, les confinements successifs... « Tout change », se disent les chanteurs, qui décident malgré tout de continuer l'aventure en écrivant ce second album. « "[Colère mammouth](#)" parle de la vie, de la mort, de la situation actuelle assez difficile.. La colère plane forcément au-dessus de ce disque. Mais c'est **une colère saine, avec un message optimiste** », confie Brunoï Zarn.

Certains titres, comme "*Tout ce que qui ne vaut rien*" et "*C'est un ordre*" avaient été composés par le trio avant le décès de Piero Pépin. D'autres artistes participent aussi à l'album, comme le groupe Le tigre des platanes, les chœurs de La Môssa, le violoniste Mathieu Werchowski ou encore la chanteuse Jur.

Depuis la sortie de leur nouveau disque, "Boucan" a déjà assuré sept représentations. « Nous avons eu de très bons retours de la part du public. C'est de très bon augure pour notre avenir à deux », se réjouit le banjoïste. **Le prochain concert est prévu à Castres, le 25 mars prochain.**

Boucan



Colère mammouth

Les premières notes du premier titre de l'album (en l'occurrence « Contact ») ne laissent guère planer le doute : « Colère mammouth » est un album plein de bonnes vitamines, plein de bonnes calories 100 % naturelles. Le rock, jouissif et passionné, ne fait aucune concession à la fantaisie. Quant aux paroles, leur poésie détonne grandement, en cette période où on recherche désespérément les héritiers de Tom Waits. Les douze titres du nouvel album de Boucan (treize si on compte « Tout ce qui ne vaut rien » en version radio edit) portent en eux les germes d'une révolte saine et légitime, qu'on a envie de relayer à notre tour.

Boucan crie sa « Colère mammouth »



Note : 3/5

« Ça va déborder » prévenait Boucan en 2019. Trois ans plus tard, le combo désormais orphelin de son homme

trompette - Piéro Pépin - revient avec un album qui dit tout autant la rage que le deuil, la perte de celui qui, dans « Déborder », apportait ses sonorités cuivrées aux chansons rock facétieuses du trio.

Dès « Contact », Mathias Imbert (chant, contrebasse) et Brunoï Zarn (chant, bidon, banjo) rallument la flamme et disent leur envie de continuer dans la voie qui était leur, celle d'une chanson-rock qui a des choses à dire, à faire entendre.

Sur « Tout ce qui ne vaut rien », Boucan dit l'urgence de profiter du temps présent alors que la vie file

inexorablement. Le duo se garde bien de s'enfermer dans un genre. Au contraire ! Entre le rock barré de « Jamais d'accord » et la fanfare tzigane de « La Duende », Boucan se plaît à emprunter des routes différentes. Sur « Prison » sorte de folk tropical, c'est Jur qui fait entendre sa voix. Trompette (Nathanaël Renoux) et violon (Mathieu Werchowski) colorent par touches des chansons qui traduisent surtout un besoin de liberté.

Stéphane Guihéneuf

« Colère mammouth », Boucan
(Popatex/L'Autre Distribution)



RADIO

“Republik Kalakuta” : diffusion “Le pêcheur” le 23 janvier + diffusion régulière février-mars 2022
<https://www.facebook.com/republikkalakuta/videos/1986537788173919>
<https://www.rts.ch/audio-podcast/2022/audio/republik-kalakuta-25795522.html>



“Ode au pointu”, “Le Pastis” playlist à partir de décembre 2022
“FIP Nouveautés” : “Le Pastis” playlist février 2022

fip Menu Émissions Titres diffusés

▶ Écouter le direct Antonio Carlos Jobim - Stone flower

PRÉCÉDEMMENT SUR FIP

VERS lundi 13 décembre 13 h 10 Valider

13h07



Le pastis

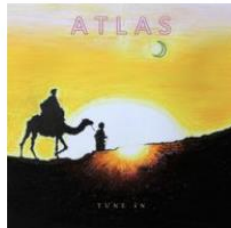
Chichi & Banane (2021)

ALBUM Littérature de ficelle (2021)

LABEL MANIVETTE RECORDS

♥ Ajouter aux favoris

13h04



Sahara Bayou

Tune In (2020)

ALBUM Atlas (2020)

LABEL AUTOPRODUCTION

♥ Ajouter aux favoris

13h00



The Jean Genie

David Bowie (1973)



"Neo Geo" : Diffusion "Le Pêcheur" dans les MusikActu le 7 février 2022

<https://www.nova.fr/news/integral-le-live-de-christine-salem-et-les-afromix-de-montparnasse-musique-172302-07-02-2022/>

"Les Bobby Lapointe de la Ciotat"



"Le Grand Soir" : Interview le 30 mai 2022



« Le Loft Music » : Interview le 7 décembre 2022

<https://www.sudradio.fr/emission/loft-music-sud-radio-1587>



Classé 230ème octobre, 100ème novembre, 109ème décembre 2021, 272ème janvier, 213ème février, 217ème mars, 175ème avril 2022

MDM : "Cagole", "Le Pastis", "La pétanque" playlist à partir de mars 2022

Meuse Fm : "Le tourisme", "Le bleu de Chine", "Le cormoran et la baie bête", "La corde à linge" playlist à partir de janvier 2022

Radio Campus Lille : playlist à partir de novembre 2021

Radio Club : playlist à partir de novembre 2021

Radio Evasion : playlist à partir de novembre 2021

Radio FM 43 : "Le pêcheur", "Bleu de Chine" playlist à partir de mars 2022

Radio Mon Pays : playlist à partir de janvier 2022

"La courte échelle" : chronique de l'album le 10 janvier 2022

Radio Rennes : playlist à partir de novembre 2021

Radio Sud Plus : "Bleu de Chine" playlist à partir de février 2022

Radio Zema : playlist à partir de janvier 2022

Autres RÉSEAUX, Les Indés Radios, et décrochement :

Coteaux : playlist janvier-mars 2022

Fréquence Luz : "La pêche" playlist à partir de mars 2022

Radio MDM : playlist à partir de janvier 2022

"Dans mon palmier" : diffusion février-avril 2022

<https://www.radio-mdm.fr/podcast/dans-mon-palmier-s06-32/>



WEB

BREAK MUSICAL

<https://www.break-musical.fr/2021/12/la-quinzaine-musicale-1.html>

La quinzaine musicale de janvier 1/2

- 15.1.22

En sélectionnant le meilleur de la musique actuelle, **Break musical** vous propose tous les quinze jours des découvertes et les dernières sorties clips à ne louper sous aucun prétexte.

du 01 au 15 janvier 2022



BREAK MUSICAL

<https://www.break-musical.fr/2022/01/boucan-colere-mammouth.html>

Boucan - Colère Mammouth

24.1.22

Au commencement des "Premiers cris" mini-album né en live, **Boucan** était trois : Mathias Imbert (contrebasse), Brunoï Zarn (guitares, banjo) et Piero Pépin (trompette). Une rencontre, une évidence et un premier album *Déborder* voit le jour. Puis arrive 2020, Piero Pépin décède, la France est confinée et le boucan se transforme en colère mammouth.



Rendu à deux (mais avec beaucoup d'invités), **Boucan** fait toujours autant de bruit. Dès le premier morceau ils reprennent contact avec la vie. Allo allo ? 3,2,1 **Contact** ! Dans ces chants de rage je ne raccroche pas. Le contact est viscéral, percutant. Comme *Déborder* qui est un album débordant, explosant les barrières, **Colère Mammouth** semble rapidement être à la hauteur de son nom. Des profondeurs de l'âme, Mathias et Brunoï font jaillir l'urgence de vivre. La deuxième piste est une ballade splendide. *Tout ce qui ne vaut rien*, douceur, bonheur tout ce qui ne vaut rien valent finalement tout l'or du monde. Merci de le rappeler. Ces futiles détails qui nous font, qui nous accompagnent ce sont nos histoires, nos souvenirs. Cette chanson est mélancoliquement belle. Longue (6 minutes) et belle. Je la fredonne aussi rapidement. Boucan captive l'attention avec cette chanson et tire rapidement l'auditeur dans son univers. *Oh Ma Lo'* confirme cela pour son côté chanson fédératrice. Westen de bord de mer breton, le refrain chantant, le rythme dansant. *No Mas Die* place définitivement l'album au sommet d'un genre difficilement qualifiable. C'est que ce boucan-là n'aimerait pas qu'on l'enferme dans une catégorie. Le nouvel univers de **Boucan** est un capharnaüm d'énergies puisées dans le rock, le blues, le punk, le noise, le folk, la musique tzigane. De l'énergie électrique qui coule dans les veines quand on découvre le morceau démentiel *C'est un ordre*. Evocation chamanique jouée et interprétée physiquement, avec les tripes, à la sueur, aux mouvements de tous les membres. Imbriqué dans cette musique, mes organes vibrent aussi. Je croyais que *Tout ce qui ne vaut rien* ou encore *Oh Ma Lo'* étaient les gros morceaux de l'album, mais alors celui-ci... Même avec le casque sur les oreilles, volume à fond, je ne suis pas rassasier. Je ne le serai qu'en l'appréciant en concert, en transe dans la fosse au contact d'une centaine de corps en chaleur.

Véritablement non-conventionnel, les titres s'enchaînent sans jamais se ressembler. Et c'est beau comme un éclair qui fend l'orage. Du coq à l'âne, on peut passer de *Prison* avec sa mélodie des îles outre-Atlantique à du foutraque punk sur le *Jamais d'accord* joliment barré. **Boucan** est un de ces groupes de musique à la croisée des genres. Audacieux dans l'exploration sonore, téméraires dans la recherche d'émotions particulières. Qu'elles soient progressives ou impulsives, les émotions emportent au fil des morceaux. Elles qui semblent toujours tendues sur un fond de rage affleurent doucement mais sûrement. Treize morceaux pour une fantastique séance d'écoute, autant pour les textes, que pour les chants, que pour les compositions. Coup de grâce dans un happy-end en feu d'artifice : *La Duende*. Relâchement total, on ouvre les vannes, on lâche nos fauves en nous. Boucan en chef de fanfare. Intense. Puissant. Fou. Profond. Boucan tout simplement.

CHANTS SONGS

<https://chantssongs.wordpress.com/2022/02/10/un-sacre-vent-venu-de-lest/>



Avec *Colère Mammouth* (*), Boucan pour un deuxième album, cette fois conçu en duo avec Mathias Imbert et Brunoï Zarn. Et ça décoiffe ferme dans cet album inclassable et fort bien orchestré...

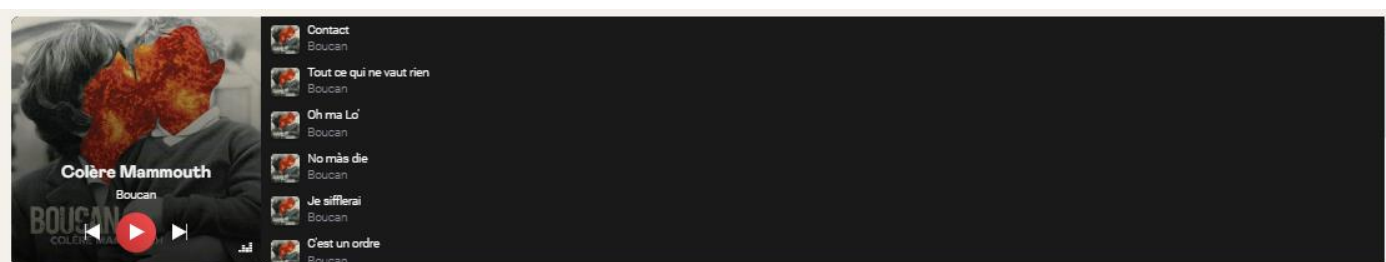
Il y a de tout dans cette *Colère Mammouth*, concocté par Boucan après que Piero Pépin et sa trompette ont pris le large pour l'au-delà et que Mathias Imbert a opté pour le nouveau son d'une guitare-bidon, étrange engin à 4 cordes tirées sur une caisse qui peut se désaccorder au gré des émotions. C'est sur sa sonorité et la chanson *Contact* que s'ouvre ce voyage musical sans frontières – entre rock, jazz et pur expérimental – qui nous promènera jusqu'à *La Duende*, une escale en fanfare aux accents de film d'Emir Kusturica...

S'il y a colère dans cet opus, elle s'exprime aussi bien dans *Tout ce qui ne vaut rien* dont les mots sont détachés par la voix si forte de Mathias Imbert, ou encore dans *On va tous mourir*, à laquelle fait écho de manière implicite le *No más die*. Mais l'homme au banjo peut aussi exprimer sa fougue dans un yaourt polonais du plus bel effet...



DIVERTIR

<https://www.divertir.eu/blog/culturel/boucan-presente-l-album-colere-mammouth.html>



Né en live sur un mini album, "Premiers cris", Boucan était Mathias Imbert (contrebasse), Brunoï Zarn (guitares, banjo) et Piero Pépin (trompette). Une rencontre, une évidence en concert et des titres crus envoyés à John Parish qui produira leur premier album "Déborder".

Et puis vint 2020. Piero s'en va en février, la France est confinée en Mars et la colère devient mammouth.

Tout change. Il faut aller à l'essentiel. Bruno abandonne la guitare, il cherche un nouveau son. Le bidon. Une guitare à 4 cordes tirée sur une caisse qui se désaccorde au gré des émotions, c'est avec elle que s'ouvre "Tout ce qui ne vaut rien", hymne à nos vies grains de sables qui filent entre nos mains, la voix poète de Mathias sur les chœurs de La Mòssa, quintet polyphonique, s'envole comme un cri d'enfant sur une berceuse de mère attentionnée. Car ce nouvel album n'est pas que Colère, il est aussi deuil. Du deuil de la trompette naît le chœur, le cri, une nouvelle vie.

Ce feu qui réchauffe les harmonies de Boucan, se déchaine d'un vent de l'est, Bruno cherche ses mots en guttural, yaourt en polonais, sa flamme vient aussi de l'Amérique, du désert de Tucson, mais aussi de l'Espagne. Il est banjo, il est trompette avec Nathanaël Renoux qui a remplacé Piero dans le Tigre des platanes, il est violon, avec Mathieu Werchowski, qui signe aussi la pochette du disque en collage. C'est d'ailleurs de cela qu'il s'agit, la musique s'écrit, ici, comme un collage, un clin d'oeil au reggae sur "Je sifflerai" alors que les guitares bidons s'enragent, on casse des cailloux Cayenne, sur "Prison" avec la voix magique de la chanteuse Jur, on hurle des chœurs de résistance, militants pudiques, sur "C'est un ordre".

Que la mort nous fiche la paix ! Colère Mammouth, cherche la vie, la paix, même au milieu du pire des mois de novembre, il vacille de mélancolies, en espoirs, se termine en fanfare par "La Duende", un grand boucan far west hispano polonais, où l'ivresse d'un Tom Waits tituberait dans un film d'Emir Kusturica. C'est d'ailleurs Oz Fritz compère de Tom Waits qui mixe l'album en Californie, les chats noirs et les chats blancs se retrouvent toujours quand tombe la nuit.

Interview

Pouvez-vous nous présenter votre album *Colère Mammouth* et son univers ?

C'est un album qui arrive après différents bouleversements dans le groupe, la mort de Piero Pepin le trompettiste et le Covid qui a suivi, ce qui a eu pour effet de nous questionner sur la survie de Boucan et de la manière dont ça allait se passer. Il nous a semblé évident de continuer à deux et donc de ré-inventer notre musique, pour cela Mathias a pris des percussions aux pieds et Bruno a laissé ses guitares de côté pour n'utiliser que des guitares bidon et du banjo toujours. Ses nouvelles « contraintes » nous ont amené à notre nouveau Boucan, aux termes de répétitions acharnées.

Quelles ont été vos inspirations pour cet opus ?

C'est la vie qui nous inspire et tout ce qui en est fait son essence, la mort, l'amour, comme tout le monde et du fait de nos vies sociales quelque peu chamboulées, on a été sûrement amenés à plus trouver l'inspiration à l'intérieur de nous-même plutôt que dans le monde extérieur par écrans interposés.

Avez-vous été puiser des idées en pensant à certains pays ou certaines cultures ?

Inconsciemment oui, sûrement, on écoute toutes sortes de musique de toutes origines, donc forcément ça nous influence, après de quelle manière et à quel point, ce sera aux gens de nous le dire. Comme chacun a sa vision, du fait de sa personnalité, c'est toujours intéressant de savoir ce que les gens entendent et ressentent en t'écouter. Parfois, on se découvre des influences inconnues et ça c'est chouette.

Dans quelles conditions avez-vous préparé cet album et le Covid-19 a-t-il impacté le projet ?

Cette période, qui est arrivé un mois après le départ de Piero, nous a permis de prendre le temps de se reconstruire, on s'est consacré à essayer, imaginer, composer. Quasiment tout l'album a été composé en quelques mois, comme un jet de peinture sur une toile blanche mais pas vierge, comme ça, sans réfléchir, on était dans l'instant. Vite, avancer.

Quand le mammouth est en colère, est-ce qu'il fait du Boucan ? D'ailleurs, d'où vient l'idée du mammouth...

Bien sûr qu'il fait du boucan, le mammouth quand il est en colère ! On a plusieurs explications pour ce titre, comme la fonte du Permafrost qui fait ressurgir des milliers de mammouths du passé comme venus nous rappeler la colère ancestrale qui s'abat sur le monde, inexorablement.

Quels ont été vos choix sur le plan instrumental et comment se sont passés les enregistrements en studio ?

D'abord ce sont les instruments qui choisissent la musique, on a mis des percussions, beaucoup plus de voix, les bidons qui couinent, les banjos qui saturent, puis la musique s'est resserrée, a été plus directe semble-t-il. Il fallait que les morceaux existent à deux sur scène. Après en studio, on a invité plein de copains musiciens, Laurent Paris, percussionniste sur 4 morceaux, les polyphonies de La Mòssa, Jur qui est venu chanter sur un morceau, l'orgue Hammond de Cédric Maurer, puis on a fait un morceau à 12 musiciens en one shot avec presque tout ce beau monde plus les musiciens Tigre des Platanes ainsi que Mathieu Werchowski violoniste et Seb Ciroteau à la trompette. Un moment nécessaire qui clôt l'album et une étape de Boucan.

Tous ces moments d'enregistrements ont été forts et intenses.

Parlez nous du titre *Oh Ma Lo'* et de son clip...

Un morceau sur le départ, le manque, sur tout ce qui part en fumée en somme.

Que souhaitez-vous procurer au public avec l'album *Colère Mammouth* ?

L'envie de le ré-écouter.

Quels ont été vos choix sur l'artwork de l'album ?

C'est un collage de Mathieu Werchowski, « effusion », qui joue aussi du violon sur 2 titres. Permafrost, lave en fusion, colère mammouth, tout se tient, ça sent pas bon, quoi !

Des concerts sont-ils prévus et que représente la scène pour vous ?

La scène, c'est là où vivent les morceaux, où la musique prend son élan et tout son sens du fait de ce que nous renvoient les gens. Ce qu'on appelle vulgairement le spectacle vivant, pour des gens vivants, debout qui dansent avec le sourire pas uniquement dans les yeux.

Que souhaitez-vous dire pour conclure ?

Le nouveau Boucan est là, ce n'est qu'un début, continuons le combat...

Merci à Boucan d'avoir répondu à notre interview !

ELEKTRIK BAMBOO

<https://elektribamboo.wordpress.com/2022/01/18/boucan-colere-mammouth-popatex-lautre-distribution/>



Le trio **Boucan** composé de **Mathias Imbert** (contrebasse), **Brunoï Zorn** (guitares, banjo) et **Piéro Pépin** (trompette) s'est fait connaître avec le mini album live « Premiers cris » en 2017 et l'album « Déborder » en 2019, produit par **John Parish**.

En 2020, coup de tonnerre, **Piéro Pépin** décède, et c'est le début du confinement... **Bruno** décide alors de laisser de côté la guitare et cherche un nouveau son. Il opte pour un bidon sur lequel il pose quatre cordes. Et tant pis si l'instrument se désaccorde facilement...

C'est donc avec un nouveau son que **Boucan**, devenu duo, présente son nouvel opus « Colère Mammouth ». Une nouvelle vie commence, remplie d'énergie, de colère et marqué par le deuil d'un ami.



Boucan a fait appel à plusieurs invités, comme les cinq chanteuses de **La Mòssa** dont les chœurs subliment le titre « Tout ce qui ne vaut rien », **Nathanaël Renoux (Le Tigre des Platanes)** à la trompette, **Mathieu Werchowski** au violon, la chanteuse **Jur** sur « Prison », **Laurent Paris**, **Cédric Maurer**, **Sébastien Ciroteau**.

Au total 13 titres (dont une version radio edit de « Tout ce qui ne vaut rien ») écrits et composés par **Mathias** et **Brunoï**, le tout mixé par **Oz Fritz**, le complice de **Tom Waits** et ingénieur du son au Grammy Award, qui a mixé l'album en Californie. De toute beauté !

FROGGY DELIGHT

<https://www.froggydelight.com/article-25324-Boucan.html>

BOUCAN
Colère Mammouth (Popatez) janvier 2022



Cet album est alimenté d'une colère, celle de la perte d'un compagnon de route, d'un ami, en l'occurrence celle de Piero Pépin, trompettiste de Boucan.

Boucan qui rentre dans une telle colère, qu'elle en est gigantesque : mammouth même.

Mathias Imbert à la contrebasse et Brunoï Zarn guitariste et joueur de banjo décident de continuer. Brunoï abandonne

sa guitare pour un bidon : une guitare 4 cordes qui, dit-il, se désaccorde au gré des émotions.

L'album alterne coup de poings : "Contact", "Oh ma Lo" (et son Scopitone du talentueux David Vallet qui met le feu) mais aussi des titres plus mélancoliques, sans tomber dans le pathos comme "Tout ce qui ne vaut rien"... Et je ne te parle que des 3 premiers titres, pour un album qui en contient 13, certains dépassant allègrement et pour notre plus grand bonheur les 5 minutes ! Comme l'hypnotique et chamanique C'est un ordre.

Mais la longueur est-elle synonyme de qualité ? Dans ce cas précis, tout est bon ! C'est une folk rock, qui flirte avec le reggae parfois et le punk aussi et on s'en réjouit, on se laisse prendre par cet univers.

Boucan c'est aussi des invités de choix : Nathanaël Renoux qui vient faire sonner sa trompette, Mathieu Werchowski au violon et qui réalise un collage pour en faire la pochette de l'album qui de l'aveu même du groupe est en adéquation avec ce collage musical qu'est *Colère Mammouth*, et dans les deux cas un collage minutieux et sublime mais qui ne laisse aucun doute quand à l'état d'esprit de Boucan !

La chanteuse Jur vient faire résonner sa voix sur le titre "Prison". Je pourrais aussi citer La Mossa, Le Tigre des Platanes, Laurent Paris ou Sébastien Cirotteau.

Les titres sont mixés par Oz Fritz, compère de Tom Waits, en Californie.

Tu l'as compris cet album est superbe, je l'ai dit, est plein de colère, je l'ai dit, plein de mélancolie aussi, je l'ai aussi dit. Il ne te reste plus qu'à aller l'acheter et prendre, à tout tour, une claque, mais musicale, qui te fera du bien ! Car comme le dit Boucan : que la mort nous fiche la paix !

IMPRIMERIE NOCTURNE

<http://imprimerienocturne.com/2022/02/16/jukebox-17/>

Boucan – Colère mammouth

Parfois la colère fait du bruit et prend de la place ; à peu près la taille d'un mammouth donc (on ne saura pas s'il est laineux ou pas) ; après Imbert Imbert, le contrebassiste officie ici en duo. Dans un monde sans « Contact », Boucan se faufile dans une chanson rock teintée d'une louche de banjo et d'un travail à la voix rocailleuse dont l'harmonie explose dans « Je sifflerai ». Influences méditerranéennes et occitanes qui pointent derrière leurs promenades qu'ils définissent comme une « grande partouze entre Pierre Henry, Gainsbourg et Sid Vicious ». Des textes inspirés et de la force rythmique, que demander de plus ?



28 janvier 2022 – 9 titres



INDIEMUSIC

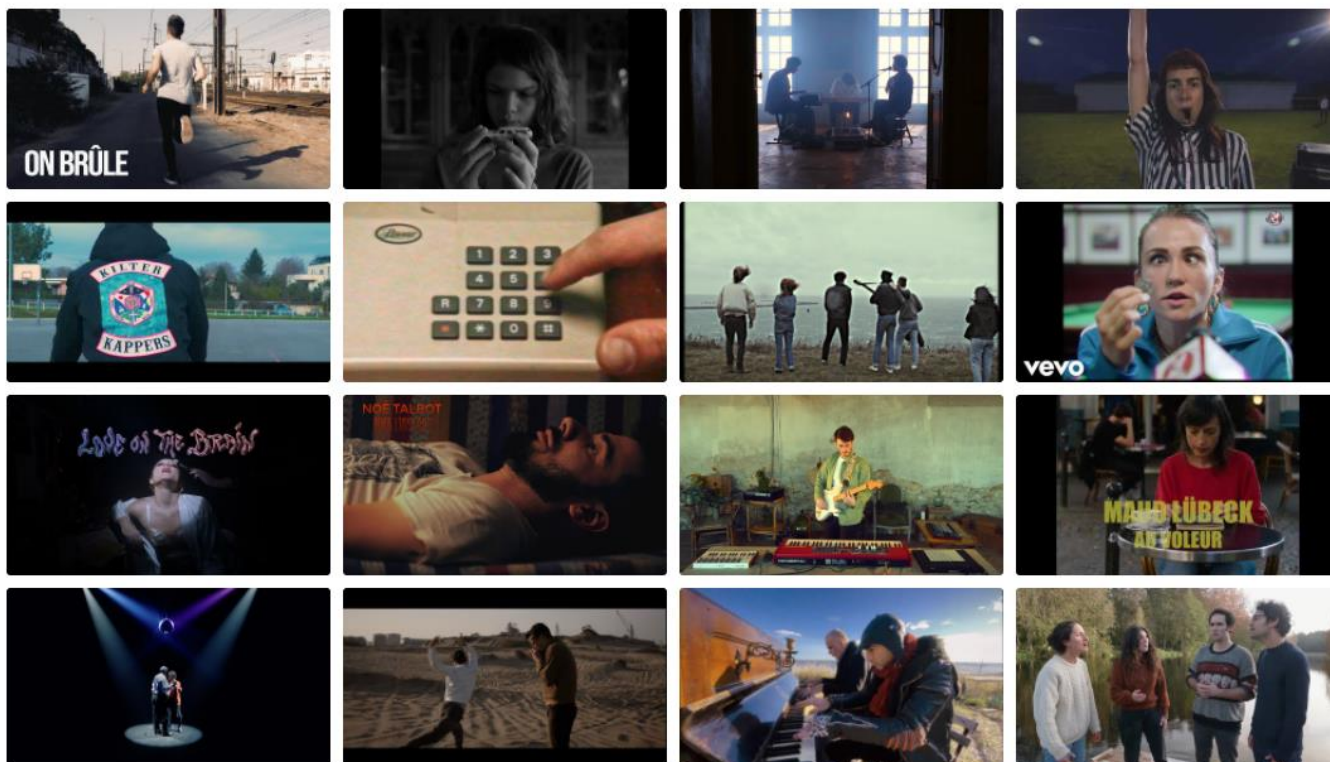
<https://www.indiemusic.fr/indiebox/>

indiebox | la sélection indé de la rédaction



Découvrez la sélection quotidienne de coups de cœur musicaux de l'équipe d'indiemusic !

Cliquez sur l'une des vignettes suivantes afin de lancer la vidéo souhaitée.



INDIE POP ROCK

<https://www.indiepoprock.fr/OnAAussiEcoule/boucan-colere-mammoth/>

On a aussi écouté Boucan – Colère Mammouth

Avec « Déborder », **Boucan** imposait sa musique impressionnante, pétrie de rock, de blues, de jazz, produit par **John Parish**, qui faisait le lien entre une musique aride, sauvage, traversée par l'urgence et la mélancolie de chansons aux allures de paysages infinis.

De retour avec sa « Colère Mammouth », la formation – qui a dû faire face à la disparition de l'un de ses membres – a confié cette fois-ci le mixage à **Oz Fritz** (collaborateur de *Tom Waits*), confirmant son ancrage dans un rock antédiluvien, nourri notamment de bluegrass et de country.

Sauf, qu'à l'instar d'*Arno*, par exemple, **Boucan** projette ce patrimoine musical nord-américain dans les espaces géographiques et mentaux européens. Et compose une musique totalement unique, chargée par les colères, en effet. Colères intimes et collectives, révolte face à la mort flottant ces dernières années comme une ombre sur à peu près tout.

Une musique propulsée aussi par une énergie paradoxalement entraînante, charriant dans son flot génial les fractures, les accidents, les conflits, les enfermements. Au fil des chansons, il est ainsi évidemment que **Boucan** a puisé dans le malheur la force nécessaire de construire un son encore plus singulier. Insufflant au rock une vision d'une ampleur rare.

« Colère Mammouth » injecte au rock indé tout l'imaginaire des musiques et chants populaires européens. Comme toute la vivacité – fût-elle désespérée – d'une culture cabaret – façon *Kurt Weill* – et d'un orchestre tapageur et aviné. Et sa colère vire du macabre à l'élan vital.



Boucan



Ne répondez pas à...

Boucan "Colère Mammouth"

📅 PUBLIÉ 08/02/2022 👤 STÉPHANE FERRAUX



Trio rock français Boucan formé de Mathias Imbert (contrebasse), Brunoï Zarn (guitares, Banjo) et Piero Pépin (trompette) avait déjà fait grand bruit avec un premier album "Déborder" en 2019. Mais en 2020, Piero Pépin nous quitte pour toujours, Boucan devient alors duo mais leur colère rock ne gronde que plus fort tel le dernier mammouth persuadé d'exister pour crier la rage.

Et le disque alors ? "Colère Mammouth" puisqu'il s'appel ainsi, a été réalisé et mixé par Oz Fritz (Tom Waits) ce qui donne une couleur musicale fort en soulignant la hargne de Boucan.

Le titre d'ouverture "Contact" fixe l'atmosphère, de prime abord lente puis devient un morceau racé puissant. Lyriquement ça me rappelle la virulence d'un Léo Ferré devenu résolument punk, musicalement fiévreux, pas loin du rock sans concession de Dominic Sonic "No màs die" ou de la fureur entraînant de Marcel et son Orchestre "Les chakras du chat" et des Hurléments d'Éléo "Tout ce qui ne vaut rien". Mais pas de méprises des références ne sont là que pour tenter d'identifier leurs univers qui finalement, dans l'ensemble, restent atypique et qui nous touches avec leurs refrains qui semblent déjà exister d'eux-mêmes tant leurs sens sont profonds.

Boucan « Colère mammoth » (Popatex/L'Autre Distribution, 28 janvier 2022).

Par Will Dum - 01/02/2022

639 0



Boucan en définit un autre, novateur (de Boucan). De Boucan **Piero Pépin** (trompette), début 2020, fout le camp. Restent **Mathias Imbert** (Contrebasse, Voix) et **Brunoï Zarn** (Guitare bidon qui ne l'est surtout pas, Banjo, Voix) qui à deux, conçoivent ce **Colère mammoth** qui n'a pas fini de se dévoiler. Pléthore d'invités viennent le magnifier, parfois il me fait ch+++ car j'aimerais que toujours, il s'endiale (c'est quasiment le cas). Ça n'empêche, cette soif récurrente d'écorchures sonores qui anime mon être, la grande tenue de l'opus, fort de douze morceaux aux textes « very

interesting » sur fond de zik au son de laquelle **Kusturica** couplerait sans grogner avec... **Boucan** lui-même, affairé à créer son champ propre. Ce Colère mammoth en serait un peu le point d'orgue, à l'écoute je me demande encore comment j'ai pu « contourner » les sorties d'avant. Qu'importe, *Contact* le met (le contact) et nous voilà embarqués dans un rock belliqueux que la production d'**Oz Fritz** (**Tom Waits**, ce petit jeune qui débute) souligne comme il se doit. Ça pulse et ça bruisse « maison », la singularité de l'instrumentation décale de suite Boucan. *Tout ce qui ne vaut rien*, rengaine où les choeurs de **La Môssa**, quintet polyphonique, accompagnent le chant de Mathias avec relief, accentue l'identité du disque. La trame est folk, sereine dans le son, mais s'intensifie au fur et à mesure de l'avancée du titre. *Oh ma Lo'*, clippé quelques lignes plus bas, joue lui aussi folk mais alerte, bourru et superbement « foklo », dans une attaque plutôt franche. Persiste, évidemment, la brillante inventivité -sonore, stylistique- de la paire Occitane qu'on se doit de se garder à portée de lecteur.

Boucan, on l'entend, n'en fait qu'à sa tête. C'est bien pour ça qu'on l'aimera, qu'on le suivra dans ses tribulations. *No mäs die* répète ce folk racé, au banjo de classe. Il s'emporte, nous emballe, on le sent prêt à se faire cratère. Mais non, ceci dit il assure et déblaye la voie pour *Je sifflerai* qui lui, induit un peu la même sensation et propose une magnificence de nature à nous mettre sur le flanc. Rock, blues, jazz, chanson dotée de sens, on ne les reconnaît plus. C'est Boucan, armé ensuite de son *C'est un ordre* auquel on se pliera bonhœurément (j'entends par là, avec bonheur). Il ne se définit pas plus que le reste, on s'y attendait, mais convainc avec la même maestria. Derrière l'élégance pointe la folie, parfois gicleuse, parfois plus rentrée. Les notes dérapent, engendrent un Boucan qui se prend. Auquel on se prend, aussi, d'enticement. C'est un ordre, t'façon. Alors on obtempère, mon pépère. La chanson se fait tonnerre, sauvage. « Oh-ha ho hoooo », crie-je alors dans ma modeste mesure. Le terme retombe, propre. Puis c'est *Prison*, soutenu, qui nous enferme entre ses quatre murs. Soniques, rassurez-vous. Folk, mais...qui l'eut cru?, fervents et inclassables. C'est Boucan, tout fout l'camp, comme Piéro finalement. Son tapage est inspiré, différent. *Jamais d'accord*, délirant dans le chant, wild et twistant, fait péter un country-blues échevelé, gueulard, définitif. J'en reprends un godet, en même temps que je me reverse un Bordeaux.

NOS ENCHANTEURS

<http://www.nosenchanteurs.eu/index.php/2022/01/27/chichi-et-banane-la-litterature-et-ses-ficelles/>



Boucan (photo Ariane Ruebrecht)

En 2019, armé de son album *Déborder*, Boucan débarquait avec fracas sur nos lecteurs, bousculant au passage tous nos repères pour imposer un son neuf et une musique qui ne ressemblait qu'à elle-même. Coup de foudre instantané à effet durable, l'opus n'ayant depuis lors

toujours pas quitté ma playlist personnelle.

L'avenir s'annonçait donc radieux pour le trio caché derrière ce détonnant pseudo : Mathias Imbert le contrebassiste, Brunoï Zarn le guitariste et Piero Pepin le trompettiste. Il faut croire que la camarade en a tiré ombrage, qui s'est empressée de venir mettre son grain de sel dans cette machine qui tournait trop bien. Sans coup férir, elle envoya le troisième comparse souffler dans son instrument sous d'autres cieux moins cléments.

C'est donc réduit à un duo, renforcé sur quelques morceaux par de talentueux complices, que Boucan nous revient aujourd'hui, avec un second album intitulé *Colère mammouth*. Colère devant l'injustice du décès inopiné de leur ami musicien, alliée à la hargne suscitée par cette période de confinement, de répression douce et de mésestimation généralisée. Mammouth car on ne saurait dans ces circonstances se contenter de peu. *Ça va déborder*, chantait Boucan dans son premier disque. Il y a des chances que, effectivement...

L'album débute sur les chapeaux de roue, avec la chanson bien nommée *Contact*. Un rif de guitare entêtant, des paroles au cordeau (*Il est étroit l'espace qu'on laisse / Entre la racine et la fleur, la naissance et la mort / Il est étroit deux un / Contact*), un chant mordant... Le ton est donné, Boucan ne donnera pas dans la mélodie douceuse, ni la poésie lénifiante. C'est dit : l'énergie prédominera, sans que ce ne soit cependant au détriment de l'émotion. La preuve avec le deuxième morceau, *Tout ce qui ne vaut rien*, ballade folk au banjo serein et aux chœurs célestes assurés par le quintet polyphonique La Mossa. Une poignante énumération d'images illustrant la valeur de la vie (*La fenêtre ouverte / La bière offerte / Un enfant rebelle / Un homme debout / Ta main sur ma main*), magnifiée par le chant mélancolique de Mathias Imbert.

Colère mammouth déroule ainsi son fil implacable, suscitant chez l'auditeur autant d'enthousiasme enfantin que de fureur libérée. Coup de poing caressant, boule de force tranquille, orage sec et tendu, l'album nous transporte au gré de ses humeurs, entre sonorités country-folk et déchainement punk, entre rock barré et fanfare tzigane. Du festif *Oh ma lo* au glaçant et martial *C'est un ordre*, du *Prison* aux allures de reggae à l'ésotérique *Chakras du chat*, en concluant par le foutraque *La Duende* digne d'un film de Kusturica, tout se mélange pour former au final un ensemble cohérent et original. Saluons donc au passage l'excellent travail de production de Oz Fritz, vieux complice de Tom Waits, dont le rapprochement avec Boucan ne saurait être fortuit.



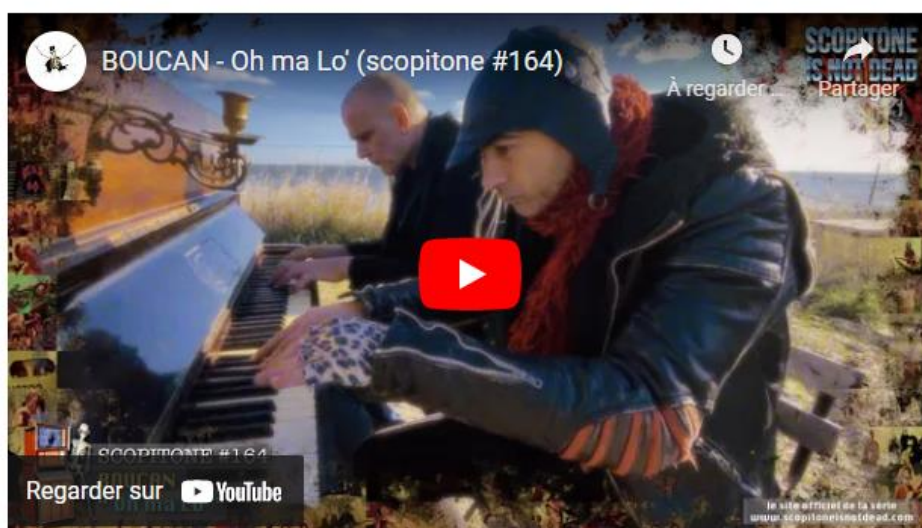
Goûter à Boucan, c'est se plonger dans un bain musical, aux paroles parfois rares (nombre de chansons sont en yaourt, le son de la voix suffisant amplement), porteur d'une vitalité revigorante et d'une salutaire pugnacité. Le visuel de l'album annonce d'ailleurs d'emblée la couleur : une mère et son enfant dont les visages ne sont que lave incandescente. Le feu et la douceur, le calme et l'explosion qui guette. Boucan, quoi !

Les clips de la semaine #133



Boucan – *Oh ma lo'*

Quatre ans après leur premier mini album *Premiers Cris*, le groupe **Boucan**, qui évoluait auparavant en trio, revient dans une configuration en duo avec un nouvel album *Colère Mammouth*, annoncé pour la fin de ce mois. **Mathias Imbert** et **Bruno Zarn** qui forment ce nouveau tandem, ont profité de la période trouble du confinement pour composer ce nouveau projet dont on découvre le premier extrait « *Oh ma lo'* ». Réalisé par David Vallet, le clip met en scène les deux comparses dans un lieu paradisiaque où est installée un piano droit sur lequel une flamme s'élève comme témoin de l'ambiance incandescente qu'on retrouvera dans leur disque.



ACTU

Le titre du jour : Oh ma Lo' de Boucan

Posted on 12 janvier 2022 - 09:04 by Hervé in Actu, En bref, Titre du jour · 0 Comments

Un titre, un jour #3

Mercredi 12 janvier 2022 : « Oh ma Lo' » de Boucan.



TOULOUSE: BOUCAN PRÉSENTE SON NOUVEL ALBUM AU TAQUIN

🕒 4 février 2022 📁 Concerts

f Facebook

🐦 Twitter

in LinkedIn



Ce dimanche 6 février, le groupe Boucan présentera son nouvel album « Colère mammouth » au Taquin de Toulouse.

Boucan est de retour avec Colère Mammouth enregistré avec Oz Fritz compère de Tom Waits. Ce nouvel album cherche la vie, la paix, vacille de mélancolies, en espoirs, un grand boucan far west hispano polonais où l'ivresse d'un Tom Waits tituberait dans un film d'Emir Kusturica. « Oh Ma Lo' », 1er extrait résume bien cet esprit résolument Rock 'n' Roll, un enchantement digne d'un tripot de la Nouvelle Orléans

BOUCAN

Recommander 4 personnes recommandent ça. Soyez le premier parmi vos amis.

Ecrit par Fred Delforge
samedi, 29 janvier 2022

Colère mammouth
(Popatex – L'Autre Distribution – 2022)
Durée 54'00 – 13 Titres

<https://www.boucan.org>



C'est en trio qu'ils avaient fait un maximum de bruit en 2019 avec un premier album qui appelait ouvertement à « Déborder », c'est désormais en duo que Boucan fait le pari de se faire encore mieux entendre, fort d'un coup de sang que Brunoï Zarn aux guitares bidon et banjos et Mathias Imbert à la contrebasse ont très justement qualifié de « Colère Mammouth ». Profitant de cette nouvelle formule réduite et d'un premier confinement en mars 2020, le duo s'est mis à la recherche d'un nouveau son, d'une nouvelle coloration qui en appelle énormément à l'utilisation de guitares aussi sommaires qu'artisanales mais aussi à des apports vocaux originaux, et bien entendu à des instruments ajoutés comme la trompette, le violon, et on en passe. On remarque ainsi la présence de Jur, La Mòssa, Le Tigre des Platanes, Laurent Paris, Mathieu Wérchowski ou encore Sébastien Crotteau sur des morceaux qui vont faire un tour du côté des Balkans, du Sud de l'Europe, de l'Arizona ou encore des Caraïbes, des titres qui mélangeaient les bons mots et les arrangements bruitistes, quitte à sombrer parfois dans la cacophonie, mais qui n'en oublient pas pour autant de se teinter de bon sens. Quelque part entre Tom Waits et Emir Kusturica avec un je ne sais quoi de Tim Burton au niveau de la folie, « Colère Mammouth » surprend, interpelle, déstabilise et fait un grand écart permanent, quitte à parfois se contredire lui-même, mais c'est avec une certaine délectation que l'on se prend de plein fouet des titres comme « Contact », « C'est un ordre », « Les chakras du chat » ou encore « On va tous mourir ». Mixé en Californie par Oz Fritz, ce second effort de Boucan fera le bonheur des amateurs de musiques originales et épicées à partir de la fin janvier!

CONTACTS :



MATHPROMO

Radio, tv : ARTAUD Mathieu

math@mathpromo.com

06 77 07 49 87

Presse, Web : OLIBA Julien

julien@mathpromo.com

06 22 27 14 30